# **Exposition de Bruxelles : correspondance**

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: Article

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels

Band (Jahr): 6 (1897)

Heft 51

PDF erstellt am: **06.08.2024** 

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-522727

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch



Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel \* TÉLÉPHONE 2406 \* Rédaction et Administration: Rue des Etoiles No. 21, Bâle.



#### Souhaits de Nouvelle-Année.

Il y a six ans déjà, un certain nombre de nos sociétaires s'étaient décidés à se libérer de l'usage cérémonieux des félicitations du Jour de l'An moyennant le versement volontaire d'un montant quelconque à l'Ecole professionnelle. Cette année également nous croyons devoir inviter nos chers Collègues à bien vouloir envoyer à la Réduction de l'\_Hôtel-Revue' toute envoyer à la fredaction de l'\_Hotel-Revue' foute somme qu'il leur plaira d'offiri en faveur de cette pratique institution qui a ouverte cet autome son cinquième cours. Les noms des donateurs seront publiés dans l'\_Hôtel-Revue' et ces derniers peuvent, grâce à leur subside, se regarder comme exonéré de l'échange de cartes de félicitations à l'occasion

du renouvellement de l'année

Lausanne, le 4 décembre 1897.

Société suisse des Hôteliers Le Président : J. Tschumi.

### Neujahrsgratulationen.

Schon vor sechs Jahren ist in unserem Mitgliederkreise ein Anfang gemacht worden, sich durch Leistung eines freiwilligen Beitrages an die fachliche Fortbildungsschule von den ceremoniellen Neujahrsgratulationen zu entschieden. Wir laden nun unsere Herren Kollegen auch dieses Jahr ein, zu gleichem Zwecke einen beliebig grossen oder kleinen Beitrag zu Gunsten obgenannter Schule, welche diesen Herbst ihren fünften Kurs begonnen hat, an die Redaktion der "Hötel-Revue" in Basel einzusenden.

Die Spender werden in der "Hötel-Revue" veröffentlicht und betrachten sich diese damit von der Versendung von Neujahrsgratulationskarten entbunden. Schon vor sechs Jahren ist in unserem

Lausanne, den 4. Dezember 1897.

Schweizer Hotelier-Verein Der Präsident: J. Aschumi.

Sommes versées jusqu'au 4 décembre: Bis zum 4. d. eingegangene Beiträge:

Herr	Berner F., Ehrenmitglied, Basel					Fr.	20
	Flück C., Hotel Drei Könige, Ba	se	1				20
72	Müller G., Restaurant Bad. Bahnhe	of,	B	ise	1		5
77	Otto P., Hotel Victoria, Basel .					-	15
22	J. Spatz, Grand Hotel, Mailand					**	20
22	Wehrle G., Hotel Central, Basel						5
					_	"	_

Uebertrag . . Fr. 85

Uebertrag . . Fr. 85 Du 4 au 10 déc. — Vom 4. bis 10. Dez. Du 4 au 10 dec. — Vom 4. bis 10. Dez.

Herr Bon A, Hotel Rigi-First. Fr. 15

"Elskes A, Hotel Bellevue, Neuchatel "20
"Hierholzer Alb. Luzern "5
Frau Hirschi Wwe, Hot. Interlaken, Interlaken "5
Frau Hirschi Wwe, Hot. Interlaken, Interlaken "5
"Soshwald M., Hotel Strela, Davos-Platz "15
"Oschwald M., Hotel Strela, Davos-Platz "15
Herr Zähringer A., Hotel des Balances, Luzern "10
Von ungenannt sein Wollendem "10 20 15 20 20 20 5 10

Summa Fr. 450

### † Gustav Wieland.

Von Bern kommt die Trauerkunde von dem Von Bern kommt die Trauerkunde von dem plötzlichen Hinschiede des Herrn G. Wieland-Kraft, Mitbesitzer des Hotel Bernerhof in Bern. Dienstag, den 14. ds. spazierte Herr Wieland mit Herrn Kraft über die Bahnbrücke bei der Linde, als lim unerwartet der Tod ereilte. Mit Herrn Wieland ist einer der Bewährtesten unter den Bewährten aus dem Kreise seiner Kollegen geschieden. Unser Verein, dessen Verwaltungsratsmitglied er seit Jahren war, verliert in him eine Hotherfilies Stüte.

verwandigsrädsinghed er seit Jahren War, verliert in ihm eine thatkräftige Stütze. Wir hoffen, es werde einer der zahlreichen Freunde des Verstorbenen die Freundlichkeit haben, ihm einen warmen Nachruf zu widmen.

# UNE QUESTION FORT DÉBATTUE

est celle qui a été soulevée et pour le moment épuisée dans la "Wochenschrift" de l'Association internationale des propriétaires d'hôtels. Elle peut offrir à nos lecleurs un intérét d'autant plus vif que, d'après ce qui nous est revenu, elle donne lieu en Suisse à des interprétations différentes et souvent à des contestations désagréables. Cette question est celle-ci: les cuisiniers s'approprient les restes de glace de viande et en font arrent d'autre part.

siniers s'approprient les restes de glace de viande et en font argent d'autre part.

Dans le n° 45 de la publication précitée, un hôtelier pose le point d'interrogation suivant: "Dans un hôtel d'été, un chef de cuisine s'est approprié à son départ, en automne, les restes de glace de viande après avoir réservé la provision nécessaire pour les besoins hivernaux de la famille du maître d'hôtel. Cet acte peutil être considéré comme un détournement ou un vol, bien que le maître ne l'ait pas défendu, qu'il n'en ait jamais parlé et que, selon l'habitude, la glace ainsi gagnée sur les besoins de la maison constitue un bénéfice accessoire du chef ou du saucier?<sup>24</sup>

Un membre de l'Association écrit à ce pro-

chef ou du saucier?

Un membre de l'Association écrit à ce propos: "En ce qui concerne la glace de viande,
voici ce que je puis vous répondre d'après ma
propre expérience et après avoir consulté quelques-uns de mes collègues.

La glace de viande est toujours et en tout
état de cause la propriété du maître d'hôtel.
Celui qui se l'approprie sans autorisation se
rend coupable de détournement, d'après le § 246
du Code pénal. Car il s'approprie sans droit
une chose qui ne lui appartient pas et dont il
a la possession ou la surveillance. La peine
est de trois ans de prison et, si la chose lui a
été confiée, ce qui est notre cas, elle peut
s'élever jusqu'à cinq ans. Le vol (§ 242 du

Code pénal) consiste à prendre un objet mobi-lier qui ne vous appartient pas, dans le but de vous l'attribuer indiment. Le cuisinier devant avoir déjà de la glace de viande en sa posses-

ous l'attribuer indûment. Le cuisinier devant avoir déjà de la glace de viande en sa possession et en sa garde pour l'exercice de sa profession, car elle lui a été confiée par le maitre d'hôtel, comme toute autre chose dans la cuisine, subsistances et ustensiles, il ne peut être lei question de détournement. L'usage et l'habitude ne peuvent être invoqués comme une excuse, car un usage ne peut faire un droit de ce qui n'en est pas un.

Si les cas d'appropriation de glace sont résultés souvent d'une habitude, on a souvent aussi essayé de remédier au mal par une commune entente. Il arrive ordinairement dans les hôtels d'été que la famille du maître d'hôtel garde ce qui lui est nécessaire pour sa consommation et que le reste revient au chef. Un accord d'un autre genre, qui est bien connu, attribue au chef la moitié et à l'hôtel l'autre moitié. Certains hôtels, notamment ceux où la maîtresse exerce elle-même une active surveillance sur la cuisine (et il en existe encore un grand nombre), demandent la livraison de toute la glace produite dans le cours de l'année ou de la saison. Et cela semble être la seule manière de voir vraiment juste. Mais toutes esprécautions remplissent imparfaitement le but si l'on se trouve en présence de gens égoïstes et sans conscience. Je connais des cas où des chérs, pour préparer la plus grande quantité possible de "glace", font passer à la glacière tout ce qu'ils peuvent. Ils cuisent ains à la glace une masse de viande, qui rendrait aussi beaucoup d'autres bons services. Dans ces cas-là et malgré ses précautions, l'hôtelier est doublement lésé. Il convient de rappeler une circonstance que nos collègues ont le tort d'oubler trop souvent ou, à laquelle tout au versir de des charces de la que le tout au versir de toute de la seute en cor collègues ont le tort d'oubleir trop souvent ou, à laquelle tout au versir de le tre de la contre de la que le tout au versir de le tout au versir de le contre de la que le teut au versir de la que le teut au versir de la contre de la contre de la que la c une circonstance que nos collègues ont le tort d'oublier trop souvent ou, à laquelle tout au moins, ils attachent trop peu d'importance. Les marchands — ce sont d'ordinaire les fournisseurs de l'hôtel lui-même, ceux qui vendent la volaille et d'autres — qui rachètent à un chet de la glace que celui-ci s'est indûment appropriée, se rend counable de recel et neut étre insterned. la glace que celui-ci s'est indûment appropriée, se rend coupable de recel et peut être justement puni, si l'affaire vient devant le tribunal. On ne peut trop s'étonner que ces individus rachètent de la glace aux employés d'hôtels surtout, sans s'être renseignés dans chaque cas sur la légalité de l'opération. Qu'il arrive un krach — on en a des exemples — alors on nettoie à fond les écuries d'Augias. Dans sa dernière assemblée générale, la Société d'art culinaire "Gasterea", à Cologne, s'est occupée de la question et la discussion a été résumée comme suit:

s'est occupée de la question et la discussion a été résumée comme suit:

"Si le chef de cuisine se donne de la peine, il peut toujours avoir une provision de glace. Il est d'usage que cette glace, si elle ne trouve aucun emploi dans la maison, appartient au chef ou au saucier. On a parlé à ce propos d'un chef qui, à ce que nous avons appris, travillant dans une maison dépuis six ans, prenait le reste après avoir réservé le nécessaire pour les becomments.

nait le reste après avoir réservé le nécessaire pour les besoins courants. Comme il agissait, d'après des renseignements ultérieurs, en toute bonne foi, il ne peut être ici question de détournement ou de vol. Sa bonne foi est attestée d'abord par l'usage, puis par le fait que son maître n'a rien repris, pendant les cinq premières années, à la façon d'agir du chef.

D'ailleurs, un chef convenable ne trafique pas de la glace et ne porte aucun préjudice à son maître. S'il lui reste de la glace, il va de soi qu'il a déjà de bonnes soupes et de bonnes sauces, sans faire emploi particulier des os ou de la viande. Il peut arriver que le chef ait une provision de glace, parce qu'il doit souvent la préparer avant son entrée dans une nouvelle place. Il arrive fréquemment, dans ce cas, qu'il ne se trouve ni fond ni espagnole, parce que le prédécesseur a fait de l'économie dans les derniers jours, on a voulu laisser le champ libre niers jours, on a voulu laisser le champ libre à son successeur. Il peut aussi se faire que le chef sortant emploie tout par pur esprit de chiern e

Il serait intéressant et désirable d'entendre en cette affaire la voix de quelques hôteliers suisses. Dans ce but nous mettons bien volontiers nos colonnes à leur disposition

## La Responsabilité civile de l'hôtelier

Nous lisons sur ce chapitre dans le dernier numéro du "Journal des Etrangers de Lausanne-Ouchy" une correspondance de Genève ainsi conçue:

conque: "J'ai lu dans un de vos précédents numéros l'intéressante communication d'un "voyageur" relative à la responsabilité civile des hôteliers, et je me permets de vous soumettre des ré-flexions dont vous ferez l'usage qui vous con-

Avant la construction du chemin de fer de Avant la construction du chemin de fer de Zermatt, j'avais remarqué, plus que partout ailleurs, à quel point les Anglo-Saxons et surtout les Américains s'encombrent de bagages (un groupe de deux ou trois personnes frétait autant de mulets chargés de malles énormes pour le trajet de Viège à St-Nicolas).

Il faudrait bien se garder de décourager les voyageurs par la perspective d'indemnités insuffisantes en cas de perte ou de vol de leurs effets

ts. Que Messieurs les hôteliers ne craignent pas ssumer la responsabilité intégrale vis-à-vis d'assumer la responsabilité intégrale vis-à-vis de leurs clients, quitte à constituer entre eux une société d'assurance mutuelle contre les risques résultant de cette garantie. Les réclamations au sujet d'une indemnité jugée trop élevée seraient tranchées par jugement ou arbitrage, sans pré-judice d'un recours contre le personnel en cas de vol ou de négligence de sa part.

Cette assurance entre tous les hôteliers de la Suisse serait peut-être un terrain de conci-liation entre leurs intérêts et ceux du public

Je laisse aux intéréssés, plus compétents que moi en cette matière, le soin d'étudier la question, et je serais même surpris qu'elle n'eût pas encore été abordée."

Le "Journal des Etrangers de Montreux" re-

Le "Journal des Etrungers de Montreux" reproduit notre article sur la question de la responsabilité en y ajoutant les remarques suivantes: "Nous croyons que notre confrère de Bâle a raison. Comprise ainsi, la pétition de la Société des hôteliers mérite d'être prise en sérieuse considération. Ce qui serait dangereux, en revanche, serait de vouloir fixer une limite à la responsabilité aussi en ce qui concerne les effets personnels, vêtements, linge, malles, etc., des voyageurs, — opinion que l'Hōtel-Reuwe paraissait encline à soutenir dans un précédent article (voir notre numéro du 27 novembre). Il serait maladroit par exemple d'exiger d'une jolie femme le dépôt au bureau de l'hôtel de ses toilettes, fourrures, robes de bal, dont une seule peut-être vaut bien près de 1000 fr., sinon davantage. De pareilles exigences pourraient, certainement, avoir pour conséquence l'éloignement de la clientèle élégante que nos hôtels désirent par dessus tout attière et retenir.

dessus tout attirer et retenir.

La distinction entre les effets précieux tels que les bijoux, parures, etc., et les vêtements de luxe ne sera pas toujours facile à faire. Mais il faut, à notre avis, se garder d'aller trop loin et de restreindre d'une manière excessive la responsabilité de l'hôtelier. Car, comme le dit le Code Napoléon, le dépôt chez l'hôtelier doit être envisagé comme un dépôt nécessaire. Le caractère spécial de ce dépôt timpose aux dépositaires des dévoirs particulièrement étendus. des devoirs particulièrement étendus.

#### EXPOSITION DE BRUXELLES

(Correspondance).

L'Exposition de Bruxelles est terminée depuis

un mois; les étrangers n'en sont pas moins restés dans notre capitale quelques temps encore. Le bilan des hôteliers, pendant ces six mois de fête et de bombance, a été magnifique. Ce résultat est dù à l'Union syndicale des Hoteliers, Cafetiers et Restaurateurs belges qui, stimulée

par son infatigable président, M. Pierre Cordemaus, a pris la plus grande part aux fêtes et souscriptions de l'Exposition.

non seulement les hôteliers Bruxellois Et non seutement les noteliers Bruxeliois en ont profité superbenent mais encore l'Exposition elle-mème. Et si partout ailleurs les expositions font des déficits, ne serait-ce pas un pen la faute des hôteliers, qui devraient être à la tête de ces mouvements, dans leur propre intérêt.

propre intérêt. Que je vous dise en passant, que M. Dubonnet, propriétaire du Grand Hôtel, à Bruxelles, qui avait monté à l'Exposition le Restaurant du "Chien vert" a fait plus de un million de recettes pendant 6 mois, et pour une dépense en installations et divers de  $\frac{250.006}{1000}$ 350,000 francs.

and tepense en instantons et uvers ue 350,000 francs.

D'ailleurs, il n'y a pas eu de restaurant sérieux qui n'ait fait moins de 700,000 francs de recettes, dépassant de loin leurs frais.

Que les Hôteliers et Restaurateurs prennent exemple sur ces faits, et mijotent l'idée suivante, transmise par M. Paul Sandelin, architecte de l'Union syndicale:

Pourquoi ne ferait-on pas à la prochaine Exposition universelle, une Exposition internationale des produits alimentaires, en un local absolument séparé, et suffisamment vaste pour servir toute une clientèle d'Exposition.

Dans ce Palais de l'alimentation, on trouverait toutes les différentes cuisines: française,

verait toutes les différentes cuisines; française verait toutes res interentes cusines: iranjaise, anglaise, allemande, américaine, etc., toutes ayant leurs restaurants respectifs.

Nul restaurateur, confiseur ou débiteur de vins fins, n'aurait le droit de s'installer ailleurs que dans le local commun.

Ce serait donc centraliser en un seul point toute une foule.

toute une foule. Ce serait aussi assurer à tous de faire des

Je sais que M. Sandelin a fait des études de plans dans ce sens. Je vous reparlerai de ce projet ultérieurement.

# "Glace de viande."

(Korrespondenz.)

"Eine vielumstrittene Frage" betitelt sich die redactionell eröffnete Besprechung über Aneig-nung und anderweitige Verwendung, respective Verausgabung ausser Haus der erübrigten "Glace

nung und anderweitige Verwendung, respective Verausgabung ausser Haus der erübrigten "Glace de viande" zu Gunsten der Köche, welche Diskussion in Nr. 49 der "Hotel-Revue", sowie in Nr. 45 der "Wochenschrift des Internationalen Vereins der Gasthofbesitzer" aufgeworfen wurde. Die Ansichten sind, wie aus den beiden in vorgenannten Fachschriften erschienenen Beantwortungen zu entnehmen ist, geteilte. Ein Vereinsmitglied präzisert mit aller Schärfe die Entnahme der "Glace" als Diebstahl, mit Citierung des betreft. Reichsstrafgesetzesparagraphen; der Kochkunstverein "Gasterea" in Köln hält die Verwendung der erübrigten "Glace" für Kassa des Küchenches vollkommen berechtigt. Nachdem gewünscht wird, einige Stimmen aus schweizer. Fachkerisen zu hören, so will ich auch meine Ansicht ganz gerne darüber äussern und zwar dahin lautend, dass bei einem wirtschaftlich arbeitenden Kochs, der gut und seinen Leistungen entsprechend bezahlt ist, es überhaupt nicht vorkommen wird, dass er übermässige Vorräthe an "Glace de viande" aufspeichert, sondern wenn dies der Fall ist, ist er schon kein rationell arbeitender Mann, der eine mangelhafte Eintheilung hat. — Gut bezahlte Leute haben auch nicht nötig, durch Verschacherung der Küchenprodukte sich Einnahmsquellen zu verschaffen, sondern selbe sollen im Interesse des Hauses arbeiten.

Leider ist es aber in Hotelierskreisen oft der Fall, dass der Wirt oder Leiter des Etablis-sements der Küche nicht die nötige Aufmerksamkeit zuwendet, teils aus mangelhaften culli-narischen Kenntnissen, teils wegen anderweiti-ger angestrengter Thätigkeit, wodurch dem Koch ein willkürliches und unbeaufsichtigtes Arbeiten

möglich ist.
Ein fleissig dem Küchengeschäft nachgehender Prinzipal wird in seinem eigenen Interesse für fachrichtige Ausarbeitung des Küchenmate-

für fachrichtige Ausarbeitung des Küchenmaterials Sorge tragen.

Ist aber "Glace de viande" vorhanden, so gehört es dem Küchenbestande an und nicht dem Angestellten, der für seine Leistungen bezahlt werden soll und welchem keine, wie immer genannte Naturalienentnahme oder ausserhäusliche Verwendung von Produkten oder Waren gestattet sein darf.

Waren gestattet sein darf.

Es ist auch gar nicht logisch, dass der Küchenchef ein Geldeswertprodukt für sich oder seinen Sack herstellen kann, der Wert des Materials, welches zur Ueberproduktion von "Glace" verwendet werden muss, ist in gar keinem Verhältnis zum faktisch erzielten Barertrag für diese Ware, und es wird bei einem gewissenlosen auf seinen Sack schauenden Angestellten dadurch dem Prinzipal grosser Nachteil erwachsen. teil erwachsen.

feil erwachsen.

Es ist unbedingt als ein Uebelstand zu bezeichnen, wenn dem Usus gehuldigt wird, dass "Glace de viande" der Chef für sich behalten kann, dass dies öfters noch vorkommt, ist bedauerlich, abgeholfen aber kann diesem Uebelstande nur dadurch werden, dass man den Koch so bezahlt, dass er nicht gezwungen ist, vom Material des Hauses sich eine Einnahme-

vom Material des Hauses sich eine Einnanmequelle zu schaffen.

Ich empfehle allen meinen werten Kollegen auf das wärmste, bei Abschluss eines Kontraktes die Entnahme der "Glace de viande". "Fett" etc. zu untersagen, um diesem — wie angegebene Fragestellung beweist — platzgegriffenen Uebelstand vorzubeugen und diese geschäftliche Insitte auszurotten.

D. B. Unsitte auszurotten. D.R.

# Musik-Aufführungsrecht.

Der in Gesangs-, Musik- und auch Hoteliers-kreisen bekannte Vertreter der Société des Au-teurs, Compositeurs et Etliteurs de Music, Herr Knosp-Fischer in Bern, ist mit seinen despotischen Massregeln wieder einmal gehörig ab-geblitzt. Einem vom Basler Strafgericht am 14. Dezember gefällten Urteil entnehmen wir

geblitzt. Einem vom Basier Stratgericht am 14. Dezember gefällten Urteil entnehmen wir Folgendes:
Drei Konzerte in Bühler's Biergarten bildeten den Gegenstand einer dreistündigen Verhandlung vor dem Basier Strafgericht. Herr Franz Bühler, Wirt zur alten bayrischen Bierhalle, war der Uebertretung des Bundesgesetzes betreffend das Urheberrecht an Werken der Litteratur und Kunst vom 23. April 1893 angeschuldigt. Am 4. und 5. Juli 1896 fanden durch die Kapelle des II. württembergischen Infanterieregiments Nr. 120 in Bühler's Biergarten drei Konzerte statt, in welchen laut Programm folgende Stücke gespielt wurden:
1. Eine Partie aus der Oper "L'Arlesienne" von Bizet; 2. Eine Partie aus der Oper "Carmen" von Bizet; 3. Der Frascati-Walzer von Litofft; 4. Der Sarazenen-Marsch aus der Oper "Der Tribut von Zamora" von Gounod; 5. Estudiantina, Walzer von Waldteufel und 6. Czarine, russische Mazurka von L. Gaune. Die Anklage ging von der Annahme aus, der Angelberte hebe die Konzete vergenten. iina, Walzer von Waldteufel und 6. Czarine, russische Mazurka von L. Gaune. Die Anklage ging von der Annahme aus, der Angeklagte habe die Konzerte veranstallet. Für die Rechtsnachfolger der Komponisten G. Bizel, H. Litolff, Ch. Gounod, E. Waldteufel und L. Gaune und die betreffenden Verleger in Paris als Eigentümer der Werke, alle vertreten durch den Vorstand der Genossenschaft der Sociéte des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Müsique in Paris, resp. durch den Generalagenten Knosp in Bern, stellte Fürsprech Jahn in Bern Strafantrag, da die genannten musikalischen Werke gesetzlich geschützt seien und der Angeklagte die Berechtigung zur Aufführung nicht erlangt habe.

Herr Bühler wendete ein, er stelle die bei ihm konzertierenden Musiken nicht an, bezahle sie auch nicht und ziehe auch keinen Nutzen sie auch nicht und ziehe auch keinen Nutzen aus den Konzerten. Er habe ebensoviele Leute in seinem Garten, wenn keine Musik spiele. Gerade die Stammgäste wünschen keine Kon-zerte. Wenn solche dennoch stattfünden, so geschehe es auf Drängen der Kapellmeister hin, dann aber auch ganz auf deren Verantwort-lichkeit. Die Kapellen bringen gewöhnlich die gedruckten Konzertprogramme mit. Vom Wirt gedruckten Konzertprogramme mit. Vom Wirt könne man nicht verlangen, dass er die einzel-nen Musikstücke kenne und sich darauf ver-stehe. Uebrigens mache er, der Angeklagte, die Kapellmeister stets darauf aufmerksam, sich eventuell mit Herrn Knosp in Bern zu verständigen

Die Staatsanwaltschaft führte aus, es gehe Die Staatsanwaitschaft furite aus, es gehe aus der Verhandlung und den Zeugenaussagen hervor, dass man es nicht mit einer strafbaren Handlung zu thun habe. Es seien Unterhand-lungen eivlirechtlicher Natur gepflogen worden. Von einem Vorsatz, das Gesetz zu umgehen, oder von grober Fahrlässigkeit könne nicht die oder von grober Fahrlässigkeit könne nicht die Rede sein. Der Angeklagte sei deshalb freizusprechen. Den Klägern sei es freizustellen, eventuell eine. Forderung auf dem Civilweg geltend zu machen.

Der Vertreter der Privatkläger beautragte, es sei der Angeklagte zu bestrafen und ferner zu einer Entschädigung und zur Tragung sämflicher Kosten zu verurteilen. Es liege von Seite des Bekletzen Williauspekt eden zwie

licher Kosten zu verurteilen. Es liege von Seite des Beklagten Mittäterschaft oder zum mindesten Gehilfenschaft vor.

Der Vertheidiger plaidierte auf Freisprechung, indem er zuerst darauf hinwies, es handle sich für seinen Klienten um eine Prinzipienfrage. Herr Knosp in Bern übe einen eigentlichen Kontrahierungszwang aus, den sich Herr Bühler nicht habe gefallen lassen wollen. Es sei in keiner Weise nachgewiesen worden, dass er die Konzerte veranstaltet und dass er aus denselben Gewinn gezogen habe. Die Gesellschaften stellen die Programme auf und erheben die Eintrittsgelder. Es sei kein Dolus und schaften stellen die Programme auf und erheben die Eintrittgelder. Es sei kein Dolus und auch keine grobe Fahrlässigkeit vorhanden. Ferner sei festgestellt, dass Herr Bühler die deutschen Kapellmeister jeweilen auffordere, mit Herrn Knosp abzumachen.

Das Gericht sprach den Angeklagten von der Anklage der Verletzung des Bundesgesetzes betreffend Urheberrechte Irei, da er nicht als Vermentellen der der in Fredlichen Konnecten.

Veranstalter der drei fraglichen Konzerte zu

### Unlauterer Wettbewerb.

Auf Hotelbesitzer hat es eine Schwindelfirma

Auf Hotelbesitzer hat es eine Schwindelstirma in Brüssel abgesehen, vor der im "Reichsanzeiger" wie folgt gewarnt wird: "Unter der Firma Franzen & Rasse, agents en douane, commissonnaires-expéditeurs, 48 rue Locquenghien, Bruselles, hat ein angebliches Speditionsgeschäft in der letzten Zeit vielsach an Hotelbesitzer gegen Nachnahme Packete versandt, die angebliche echte alte chinesische Vasen enthalten sollten. In der Regel bestanden die Sendungen aber aus Vasen und Blumentöpfen von gewöhnlichem Thon, die keineswegs in China angefertigt waren, und deren Wert weit hinter dem Betrage der enthobenen Nachnahme zurückblieb. Dabei wurde zuweilen den Adressaten noch die demmächstige Ankunst eines Geschästsreisenden angezeigt mit der Bitte, für ihn die Portokosten zu verauslagen und die Sendungen aufzubewahren. Der angekindigte Reisende erschien natürlich niemals. Da es sich demnach um einen dreisten Schwindel handelt, so kann vor der Annahme derartiger Sendungen der genannten Firma, deren alleiniger Inhaber, der belgische Staatsangehörige Rasse, bereits gerichtlich verfolgt wird, nur eindringlich gewarnt werden."

### Europäische Fahrplankonferenz in Frankfurt a. M.

Der "N-Z. Z." wird hierüber geschrieben: "Die europäische Fahrplankonferenz für den ummerdienst 1898 wurde am 8. Dezember in den zu Konferenzsälen umgewandelten Warte-und Restaurationslokalen des monumentaler und Restaurationslokalen des monumentalen Frankfurter Bahnhofes durch den Präsidenten der preussischen Eisenbahndirektion, Herrn Becher mit einer kurzen Rede eröffnet. Zur Konferenzeingeladen sind 170europäische Eisenbahn, und Dooseffesterung der

Eisenbahn- und Dampfbootverwaltungen.

Eisenbahn- und Dampfbootverwaltungen. Aus der Schweiz sind vertreten: das Eisenbahndepartement, die Centralbahn, die Jura-Simplonbahn, die Gotthardbahn, die Nordostbahn und die Vereinigten Schweizerbahnen.
Als allgemeines Traktandum bei der Plenarkonferenzkommt diesmallediglich die Bestimmung des Ortes und der Zeit der nächsten Konferenz für Aufstellung der Winterfahrpläne 1898/99 zur Behandlung. Es wurde beschlossen, diese Behandlung. Es wurde beschlossen, diese Konferenz am 15. und 16. Juni 1898 in Ant

Konferenz am 15. und verpen abzuhalten.
Um so zahlreicher sind die Gegenstände, welche der Gruppenbehandlung von Bahn zu Rahn unterstellt sind. Es sind nämlich 195

Wenn auch die Mehrzahl dieser Geschäfte Wenn auch die Mehrzahl dieser Geschätte die Erstellung neuer, oder die Verbesserung bestehender internationaler Zugverbindungen anstrebt, so sind doch auch von vielen Verwaltungen, namentlich deutschen, Anträge gestellt worden, welche dahin zielen, die vielen und lästigen Zugverspätungen, die in Deutschland noch viel zahlreicher und grösser sind als in der Schweiz. zu beseitigen.

noch viel zahnreicher und grösser sind als in der Schweiz, zu beseitigen.

Angesichts der grossen Zunahme des Verkehrs in den letzten Jahren und in Anbetracht der Kürzung der Fahrzeiten und der Vermehrung der Zwischenhalle, welche den internationalen Züge bei in die ihngete Zeitunfelset steuten. der Zwischeinarie, weiche den internationalen Zügen bis in die jüngste Zeit auferlegt worden sind, besteht indessen wenig Hoftnung dafür, dass dem Uebel der Zugverspätungen durch die Bahnverwaltungen gründlich abgeholfen werden könne. Es wäre von den Staatsbehörden, welche die Fahrpläne zu genehmigen haben, sehr ver-dienstlich wenn sie den immer realtwische. dienstlich, wenn sie den immer zahlreicher auftretenden Begehren kleiner Ortschaften nach Vermehrung der Zwischenhalte der internationalen Schuellzüge einmal energisch entgegengetreten

Von den Geschäften, welche die Herstellung neuer oder die Verbesserung bestehender inter-nationaler Zugsverbindungen betreffen, sind für die Schweiz die folgenden von besonderer Be-

die Schweiz une lorgennen.
deutung:

1. Die von der württembergischen Staatsbahn und von der schweizerischen Nordostbahn wiederholt angestrebte Fortsetzung der Schnellzüge Mailand-Zürich-Stuttgart und vice versa über Stuttgart hinaus bis Berlin.

2. Die von der Gotthardbahn ungeregte

2. Die von der Gotthardhahm angeregte Verbesserung der Schnellzugsverbindungen Maland-Zürich-Stuttgart und Mailand-Luzern-Basel in der Weise, dass der zur Zeit um 7. 45 vormittags in Mailand abgehende, und 5. 50 nachmittags in Luzern eintreffende Schnellzug Mailand 1 Stunde und 20 Minuten später, als erst 9. 05 vormittags nach Ankunft des neuen vijs Sarzana. vormittags nach Ankunft des neuen via Sarzana Parma geleiteten Römerzuges ohne wesentlich später in Zürich und Luzerr einzutreffen.

einzurreiten. 3. Die von der Nordostbahn beantragte Ein-führung neuer Schnellzüge zwischen Zürich und Basel im Anschlusse an die ausländischen Schnell-

züge von und nach Basel.
4. Zwischen Zürich und London soll eine ganz wesentliche Abkürzung der Reisedauer um 4 Stunden und 20 Minuten in der Weise erzielt werden, dass der zur Zeit um 8.05 nachmittags von London über Calais-Laon-Basel fahrende Zug statt wie bisher um 8.46 nachmittags nan Zug statt wie ößere um 5. 45 natemintags nur künftig schon 4. 20 nachmittags in Zürich ein-treffen wird. Infolge dessen wird die Reisezeit bei diesem Zuge von London nur noch um die Kleinigkeit von 5 Minuten grösser sein als bei dem schnellsten Zuge Berlin-Frankfurt-Basel-Zürich.

dem schnellsten Zuge Berlin-Frankfurt-BaseiZürich.

In der Richtung von Zürich nach London wird man inskünftig mit der Abfahrt um 7. 20 vormittags ab Zürich über die gleiche Route schon um 11. 40 nachm. in London eintreffen.

Vorläufig werden indessen diese Beschleunigungen zwischen London und Zürich nur für die eigentliche Reisesaison vom 5. Juni bis Ende september zur Ausführung kommen. In der übrigen Zeit des Jahres wird aber durch den neuen Schnellzug der Nordostbahn von Basel (ab. 5. 35) nach Zürich doch bewirkt, dass die Ahkunft in Zürich schon um 7. 30 nachmittag stattfindet, statt jetzt 8. 46 nachmittags.

Während, soviel bis zur Stunde wenigstens angenommen werden darf, die unter Ziffern 3 und 4 erwähnten Verbesserungen im Zugverkehrschon auf 1. Juni 1898 verwirklicht werden können, dauern die Unterhandlungen über die Ziffern 1 und 2 noch fort.\*

### Ausstellungssehwindel.

Von Bordeaux aus wird zur Zeit für on Bordeaux aus wird zur Zeit für eine "Ausstellung für Ernährung und Hygiene" Reklame gemacht. Nun hat sich die "schweizer-ische Wirte-Zeitung" bei einem seit Jahren in Bordeaux ansässigen Kaufmanne über das Unter-nehmen erkundigt und darauf folgende Auskunft erhalten:

"Die Unternehmer der Ausstellung sind hier in Bordeaux nicht bekannt. Es steht fest, dass der weitaus grösste Teil der Einwohnerschaft nichts von der betreffenden Ausstellung weiss, und ich selbst habe erst durch ausländische Zeitungen davon erfahren.

durch ausländische Zeitungen davon erfahren.

Ich wohne hundert Meter von dem für die
Ausstellung gemieteten Lokal und sehe, dass
sie fast von niemand besucht wird.\*

Der Ausstellungsschwindel ist seit einer Reihe
von Jahren sehon sehr dreist betrieben worden.

Kürzlich hat ein gewisser Bloch, ein gewerbsmässiger Veranstalter von sogenannten "wilden"
Ausstellungen, das "Berliner Tagblatt" verklagt,
weil es seine Veranstaltungen Schwindelausstellungen genannt hatte, die einzig und allein inscenirt würden, um für einen schwungvollen
ausbeuterischen Medaillenhandel den Boden zu
liefern. Das Gericht kamzu einem freisprechenden
Urteil, weil es fand, dass Bloch's Ausstellungen Urteil, weil es fand, dass Bloch's Ausstellungen den genannten Titel wirklich verdienten.



Nationalrat. Das Postulat Steiger betr. Gewerbezählung, wird von Comtesse und Decurtins unterstützt, von Schäppi beanstandet. Bundesrat Lachenal acceptiert das Postulat in dem Sinn, dass in der nächsten Session ein Bericht vorgelegt werde über die Art und Weise, wie eine Zählung des Gewerbes und eine Enquête über die wirtschaftlichen Zustände der Berufsarten vorzunehmen wiren. In dieser der Berufsarten vorzunehmen wären. In dieser Fassung wird das Postulat mit 61 gegen 9 Stimmen angenommen.
Somit steht in Aussicht, auch in Bezug auf die Hotel-Industrie endlich einmal zuverlässige und vollständige Unterlagen zu statistischen Zusummenstallungen zu erhelten.

Zusammenstellungen zu erhalten, was gewis sehr zu begrüssen ist.

Ein neues Arrangement der Tafelblumen. Die Amerikanerinnen haben die hübsche Sitte, die Tafel bei Diners mit Blumen zu bestreuen, noch mehr vervollkommnet. Es sieht reizend aus, wie sie die Blütenblätter in phantastischen Dessins auf dem blendend weissen Damasttuch ausstreuen. Mit grosser Vorliebe wird dazu eine purpurfarbene Dahliat verwandt, die in Amerika unter dem Namen "Königin der Brünetten" bekannt ist. Die sammtartigen Blätter dieser Blume werden sorgfältig vom Stil gezupft und mit den gelben Blättern von Marschall-Niel- und anderen Theerosenarten vermischt, in der Mitte der Tafel und an den vier Ecken in geradezu künstlerischer Weise zu Arabesken geordnet. Auch nimmt man weise, rosa, gelbe und dunkelrote Rosenblätter zusammen und legt mit dem duftenden, selbstverständlich stets taufrischen Mazu bestreuen, noch mehr vervollkommnet. tenden, selbstverständlich stets taufrischen Material, in geschmackvoller Farbenabwechslung eine Art Läufer über die ganze Tafel. Ein solcher Läufer sieht allerdings viel origineller und auch hübscher aus, als jedes gestiekte Kunstwerk in diesem Genre. Besonders effektvoll wirkt dies Arrangement, wenn die bunten Blütenblätter von jeder Seite mit graziösen Ranken des kalifornischen Epheulaubes begrenzt werden. tenden, selbstverständlich stets taufrischen Mawerden.

Aufführungsrecht. Der Nationalrat hatte am 16. März folgenden Beschluss gefasst: "Der Bundesrat wird eingeladen zu prüfen, ob nicht bei Anlass einer künftigen Konferenz der Ver-tragsstaaten die Abgeordneten der schweizertragsstaaten die Abgeordneten der schweizer-ischen Eidgenossenschaft dahin zu instruiren seien, der offenbar zunehmenden Tendenz auf einen übermässigen und bis in das Kleinliche gehenden Schutz des litterarischen und künst-lerischen Eigentums entgegenzutreten, und ob ferner nicht in der eigenen Landesgesetzgebung und ihrer Auswachte über (Telephen Landesgesetzgebung) ferner nicht in der eigenen Landesgeselzgebung und ihrer Anwendung dieser Tendenz, namentlich mit Beziehung and die Architektur und die Musik, geeignete Schranken gesetzt werden können." Der Ständerat stimmte dem ersten Teil dieser Einladung im Oktober d. J. zu, fasste aber den zweiten Teil anders. Ihm zufolge soll ferner untersucht werden, 1. ob nicht in der eigenen Landesgesetzgebung und ihrer Anwendung dieser Tendenz, namentlich mit Beziehung auf die Architektur und die Musik, geeignete Schranken gesetzt werden können; und 2. ob es nicht angezeigt wäre. im Hinblick auf die Musik, speziel auf die ohne Gewinnabsicht, d h. ohne Eintrittsgebühren oder zu wohlthätigen Zwecken veranstaltete Aufführung oder Darstellung von musikalischen oder drawohlthätigen Zwecken veranstaltete Aufführung oder Darstellung von musikalischen oder dramatisch-musikalischen Werken in der Schweiz, Art. 11, § 10 des Bundesgesetzes vom 23. April 1893 betreffend das litterarische und künstlerische Eigentum einer Revision zu unterwerfen, um den zu Tage getretenen Uebelständen abzuhelfen. Dieser Abänderung hat nun der Nationalrat zugestimmt.



Affoltern. † Erst 43 Jahre alt starb der Besitzer des "Wengibades" bei Affoltern am Albis, Hr. Aug-Spinner-Meili.

In **Christiania** wurde von einer Aktiengesell-schaft ein Hotel erbaut und Grand Hotel Christiania

Telephon. Deutschland und die Schweiz haben sich für die Erstellung einer Telephonlinie Basel-Frankfurt a. M. geeinigt.

Uttweil. Das Bad Uttweil, welches an die Herren Wollmeyer und Daum übergegangen ist, wurde am 12. Dezember eröffnet.

Zürich. In den Gasthöfen der Stadt Zürich sind im Monat November 14,568 Personen abgestiegen, wovon auf den Kreis I 11,801 entfielen.

Chemin de fer Territet-Glion. Im November wurden 3606 Fr. eingenommen (1896: 2879 Fr.) und vom Januar bis November 100,983 Fr. (1896. 96,609 Franken).